

**SOCIÉTÉ D'HISTOIRE**

**NATURELLE**

**DE LA MOSELLE**

FONDÉE EN 1835

SIÈGE : COMPLEXE MUNICIPAL DU SABLON  
48, RUE SAINT BERNARD 57000 METZ  
CCP 1.045.03A STRASBOURG



## **BULLETIN DE LIAISON**

n° 664 novembre 2018

**Réunion mensuelle :**

**jeudi 15 novembre 2018**

Ordre du jour : réunion mensuelle avec une conférence : « Les botanistes lorrains éponymes », par Sébastien ANTOINE. Il y sera question des botanistes lorrains qui ont décrit des espèces nouvelles, ou à qui d'autres botanistes en ont dédiées.

La soirée débutera à 20h30, mais la bibliothèque sera ouverte à partir de 19h30.

**Autres activités futures :**

\* Jeudi 20 décembre, réunion mensuelle avec une conférence : « Voyage naturaliste en Estonie, troisième partie » par V. Gueydan et T. Hirtzmann.

**Activités futures de membres ou d'associations amies :**

\* Samedi 10 novembre : premières rencontres entomologiques du Grand-Est au Muséum-Aquarium de Nancy, à 9h30, organisé par LORINAT.

\* Samedi 8 décembre : « Fonctionnement écologique des mares et prés salés du Saulnois » par Guillaume GAMA, chargé d'études au CENL. Une conférence FLORAINE au jardin botanique Jean-Marie PELT à 14h30.

**Annonces :**

Les séances ont lieu au siège de la société, 38/48 rue St Bernard, Metz-Sablon, tous les troisièmes jeudi du mois (sauf en juillet et août). Elles sont ouvertes au public.

Site de la société : <http://shnm.free.fr>

Courriel : [shnm@free.fr](mailto:shnm@free.fr) et [herve.brule@laposte.net](mailto:herve.brule@laposte.net)

Etat d'avancement du Bulletin n°54 : la mise en page des articles est en bonne voie par notre graphiste, Christianne Clough. L'imprimeur retenu est Bialec (54, Heillecourt). Nous espérons pouvoir imprimer en décembre 2018.

&&&&&

## Compte-rendu de la séance du Jeudi 21 juin 2018, par B. Feuga & He. Brulé

Membres présents : Mmes et MM., He. BRULÉ, Hu. BRULÉ, C. CUNIN, M. DURAND, B. FEUGA, Y. GIRARD, V. GUEYDAN, M. LEJARLE, J. MEGUIN, J.-L. OSWALD, J.-Y. PICARD, C. PRAUD, Y. ROBET, G. TRICHIES.

Membres excusés : Mmes et MM., An. FEUGA, Au. FEUGA, Y. GÉRARD, T. HIRTZMANN, J.-P. JOLAS, C. KELLER-DIDIER, Ch. PAUTROT, G. ROLLET.

-\_°\_°\_°\_°\_

### **Ouvrages reçus :**

- Ann. Sté Sci. Nat. Charente-Maritime (2018), vol. X, fasc. 9 : activités du Muséum d'Histoire Naturelle de La Rochelle, mollusques, tortues marines, poissons lunés, Petit duc, Dolmen, « Augustin Gallot, l'échec d'un voyage au Brésil au début du XIXe siècle ».
- Ann. Sté Sci. Litt. Cannes & Arr. Grasse (2018), Tome LXIII, 150<sup>e</sup> anniversaire. Regards sur les îles de Lérins.
- « La réserve naturelle domaniale du plateau des Tailles et ses milieux tourbeux. Approches géographiques, historique et biologique ». Publication de l'ASBL « Val du Glain, Terre de Salm », Vielsalm, Belgique.

### **Petites annonces**

Le président H. Brulé remercie les personnes présentes qui ont préféré fêter la science plutôt que la musique (le bruit ?).

Il rend compte ensuite de la réunion du bureau de la société qui a eu lieu la veille. Celle-ci a été consacrée pour l'essentiel au 54<sup>ème</sup> bulletin, dont tous les articles ont été passés en revue et pour l'impression duquel quatre devis ont été demandés. La mise en page sera confiée à Mme Christianne Clough, qui avait déjà assuré celle du précédent bulletin. Enfin, une lettre va être adressée à Mme Caroline Grimm, responsable du jardin botanique de Metz, qui s'était engagé à prendre en charge une part importante des frais de réalisation du bulletin.

Puis H. B. donne le programme des réunions mensuelles et des sorties à venir. Deux sorties ne sont qu'à l'état de projet : visite du jardin alpin de M. Armand, à Courcelles-Chaussy ; visite guidée du jardin botanique de Metz.

H.B. indique les publications reçues par la SHNM au cours du mois écoulé (voir ci-dessus) et il offre à la SHNM un ouvrage sur les tourbières du plateau des Tailles (la Grande Fange) qu'il a acheté lors de la sortie annuelle en Belgique de la semaine dernière.

Finalement, il signale avoir reçu une publicité du dispositif ORAGE (Observatoire Régional d'Affleurements Géologiques), appuyé sur le laboratoire Géoressources de l'université de Lorraine, qui invite à lui signaler tout affleurement nouveau pouvant donner lieu à des observations géologiques. L'objectif est de permettre un échantillonnage par des spécialistes avant que le site ne soit refermé ou construit. Signalez vos observations à : [georessources-orage@univ-lorraine.fr](mailto:georessources-orage@univ-lorraine.fr). Voir aussi : <https://orage.univ-lorraine.fr>.

### **H. Brulé conserve la parole pour son exposé intitulé :**

« Méli-mélo naturaliste en Lorraine (2018) ». L'exposé commencera par des photographies de sorties réalisées en 2018, puis par des considérations sur quelques insectes observés récemment.

Les sorties dont il est question sont des sorties de la SHNM, des NSQ (Naturalistes du Saint-Quentin), de la SLE (Société Lorraine d'Entomologie) ou des prospections en petit groupe ou en *solo*. Les photographies montrent non seulement les objets naturalistes, mais également les participants eux-mêmes. On voit dans l'ordre :

1°) sorties à Baslieux (54), au sud de Longwy. Lors d'une première visite avec Nicolas Pax le 30 mars, la pelouse, gérée par le CENL, a été fauchée récemment et montre des traces de feu (cette pelouse n'avait pas été gérée depuis des lustres et son herbe était très épaisse l'année dernière). En remontant le ruisseau du « Fond de la Roche » vers l'ouest, on observe la fameuse cascade tufeuse, et encore plus loin, sous un pont, on voit des (mini-) gours, concrétions calcaires ressemblant à des rizières en escalier ; sur les bords du « Nanhol ruisseau », on observe des saules têtards de belle taille, et en remontant cette rivière, dans la forêt, de la gagée jaune et de la corydale solide en fleur. Lors de sorties ultérieures début avril, dans le sous-bois en rive gauche près de la « Fontaine aux sangliers », le conférencier a trouvé sa première station de *Macrogastera ventricosa*, un escargot déterminant ZNIEFF. Une diapositive le montre en compagnie de trois autres espèces de clausilies du secteur.

2°) sortie NSQ à Châtel-St-Germain, le 25 mars, dans le vallon. On voit notamment l'Anémone hépatique ainsi qu'un coléoptère mangeur d'escargot : *Phosphuga atrata*.

3°) sortie SHNM dans le vallon du Conroy, le 14 avril : photos notamment de la source Perotin, de la Clandestine écailleuse (*Lathraea squamaria*) et d'une femelle de Méloë.

4°) sortie NSQ au plateau de Rozérieulles le 22 avril : c'est l'occasion d'observer l'Adèle verdoyante, avec ses belles et longues antennes blanches (*Adela* cf. *reaumurella*) et le Dorcadion fuligineux (*Iberodorcadion fuliginator*), l'un des rares capricornes à ne pas consommer du bois car il vit sur les racines de graminées.

5°) sortie à la Côte Barine près de Toul, le 6 mai : il s'agit surtout de montrer des escargots minuscules trouvés dans de la terre poudreuse accumulée sur les murs du fort sommital. Photographiés sous la loupe binoculaire et avec une règle pour donner l'échelle, on voit notamment *Punctum pygmaeum* et *Cecilioides acicula*.

6°) sortie SHNM à Francheville le 8 mai (avec quelques photos de la sortie préparatoire du 6 mai) : on voit *Viola elatior*, *Euphorbia brittingeri* parasité par *Uromyces verrucosae-cracca*, une jeune couleuvre, *Thlaspi alliaceum*, le fort de Bouvron, un juvénile de crapaud sonneur à ventre jaune ; après la sortie officielle, quelques participants sont allés sur la pelouse de Jaillon, occasion de voir l'araignée *Philaeus chrysops* ♂ et la Saponaire de Montpellier, naturalisée ici loin de son aire d'origine.

7°) sortie à Algrange-Nilvange avec Carmen Péternel, Jean-Claude Lincker et Marcel Christiany. Ce fut l'occasion de voir la station d'*Anemone sylvestris* en fleur, un néflier également en fleur, un *Ajuga genevensis* de couleur rose.

8°) à ce stade, le conférencier présente une diapositive de « quizz », avec quatre anémones en fleur qui ont été vues auparavant, et qu'il faut nommer (*A. nemorosa*, *A. ranunculoïdes*, *A. sylvestris* et *Hepatica nobilis*).

9°) sortie au Morimont à Romagne-sous-les-côtes (55), en compagnie des acteurs de la restauration de la pelouse à Anémone sylvestre, notamment Marion Brion (ENS), Yannick Baraban (ONF) et Serge Lestan. On voit en fleur les dernières anémones sylvestres, le genêt des teinturiers et une Koelerie ; puis un champignon que G. Trichies identifie comme un probable *Hygrophorus* (*Hygrocybe*) *conica*, espèce graminicole et appartenant à un genre dont l'examen microscopique se révèle pauvre ; et enfin la punaise *Carpocoris fuscispinus*.

10°) cette dernière observation permet à H. Brulé de présenter le document pdf publié par Julien Dabry (soutenu par la SLE) : « Pentatomoïdes de Lorraine – Punaise, il y a un Gendarme dans le jardin ». Ce document, très coloré, permet de reconnaître et identifier les espèces, en insistant sur les points à contrôler.

11°) le stand de la SHNM au jardin botanique de Metz les samedi 2 et dimanche 3 juin,

installé derrière les serres, et tenu par Valérie Gueydan, Christian Pautrot et HB.

12°) la sortie annuelle de la SHNM à la Baraque de Fraiture (Belgique), enchaînant les photos de la pré-visite du 12 mai et de la visite proprement dite du 10 juin. On présente la visite dans la carrière de coticule, dans l'atelier de taille, au musée et dans la tourbière de la Grande Fange. Dans ce dernier lieu, on voit des photos du plus grand pingo observé lors de la pré-visite, ainsi que de : *Libellula quadrimaculata*, *Cassida* sp. (Coléoptère Chrysomelidae), *Lycaena hippothoe* ♂, *Melithaea diamina* ou *M. athalia*, *Episyrphus balteatus*. Côté plantes, on a pu voir : *Viola palustris*, *Comarum palustre*, *Arnica montana*, *Cirsium palustre*.

11°) sortie SLE-NSQ au Mont-Saint-Quentin, le 17 juin. Pour les insectes, on voit le Lepture tacheté, le Demi-deuil, *Ochlodes venatus* ♀, *Zygaena transalpina*, *Oedemera* cf. *nobilis* ♂. Pour les plantes, *Trifolium montanum*, *Knautia collina*, *Dianthus carthusianorum*, *Orobanche elatior*, *Orobanche alba*, *Castanea sativa* (en fleur), *Centaurea scabiosa* forme blanche. Pour les champignons, *Epichloe typhina* (Quenouille des graminées). Et pour ce qui est des humains, on voit Carmen Péternel, Michel Renner, Hugues Brulé, Jean-Claude Weiss et Georges Houpert. L'assemblée discute à propos de la présence de châtaigniers au St-Quentin. Gérard Trichies dit qu'ils y ont été plantés par les allemands et que, paradoxalement, s'ils n'aiment pas trop le calcaire, quand on les plante dans la région, ils viennent bien.

La seconde partie de l'exposé concerne quelques insectes qu'Hervé Brulé a trouvés en inspectant les buis de la maison familiale à Lorry-lès-Metz, à la recherche de chenilles de la pyrale du buis *Cydalima perspectalis*.

Grâce à des photographies données par Valérie Gueydan, on voit la pyrale adulte et les chenilles. Ces dernières peuvent être tenues dans la main car elles ne sont pas urticantes.

Mais il y a d'autres habitants potentiels sur le buis. Une feuille de buis est ainsi décorée de quatre œufs elliptiques (probablement de lépidoptères) collés à la feuille par le côté ; les ayant conservés tels quels, le conférencier a eu la surprise d'en voir sortir quatre guêpes minuscules, dont le corps mesurait 1,5 mm de long, probables chalcidiens parasitoïdes. Il ne peut malheureusement pas aller plus loin dans l'identification pour l'instant. C'est l'occasion de rappeler que des guêpes bien plus petites encore, les trichogrammes, dont le corps mesure 0,2 mm de long, sont utilisés dans la lutte biologique contre la pyrale du buis. Les trichogrammes pondent dans les œufs de la pyrale. H.B. montre en photo les cassettes de « Trichotop Buxus® » qu'il a achetées et disposées dans la haie.

Un autre habitant de la haie de buis est une sorte de puceron sauteur. Il s'agit bien d'un hémiptère, mais lequel ? Après avoir montré la phylogénie ancienne et actuelle des hémiptères, les caractères distinctifs des différents groupes sont présentés, avec à l'appui : une exuvie de cigale des montagnes trouvée par le conférencier en Lorraine, la carte des observations de cette cigale en Lorraine (occasion de présenter le nouveau portail de saisies naturalistes « WebObs » de la SLE) et une cicadelle trouvée dans sa cuisine. Finalement, une photographie montre l'animal énigmatique par le dessous, ce qui permet de deviner le rostre sortant du sternum et non de la tête : c'est un sternorrhynque. Il s'agit du Psylle du buis (*Psylla buxi*). Les psylles ressemblent à de petites cigales mais sont plus proches des pucerons.

C'est la fin de cet exposé mais il n'y a plus de temps pour les questions car il est pratiquement 23 heures.

&&&&&

## Compte-rendu de la sortie annuelle du dimanche 10 juin 2018 en Ardenne belge, par B. Feuga & He. Brulé

Membres présents et invités : Mmes et MM., T. ATLAOUI, He. BRULÉ, Hu. BRULÉ, P. CHARLIER, C. CUNIN, M. DURAND, B. FEUGA, V. GUEYDAN, M.-D. HAUX, S. KMIECIK, J. MEGUIN, C. PAUTROT, F. PAUTROT.

Treize personnes se sont retrouvées au rendez-vous à 9h45 à la Baraque de Fraiture, échangeur autoroutier situé entre Bastogne et Liège.

Le groupe s'est tout de suite rendu à la carrière de coticule de Thier del Preu où l'attendaient messieurs André Lessuise et Gauthier Deblanc, de la société Ardennes Coticule.

Le coticule est un schiste abrasif extrêmement fin, unique au monde, qui doit son abrasivité à de très fins grenats (spessartine), de 5 à 20 µm de diamètre. Sa composition moyenne est de 1/3 de grenat, 1/3 de quartz (en grains encore plus petits que le grenat) et 1/3 de phyllites (muscovite, paragonite...).

Il se trouve en minces veines, de quelques cm d'épaisseur, au sein d'une formation schisteuse d'âge Salmien (Ordovicien inférieur) ayant subi le métamorphisme lors de l'orogénèse hercynienne (d'où les grenats). Pour qu'une veine de coticule soit exploitable, il faut qu'elle ait une épaisseur de 12 à 14 mm au minimum.

Les schistes encaissants doivent leur couleur violette à l'hématite (ils en contiennent au moins 10%), et leur « teneur » en coticule est de moins de 1 %.

La carrière exploite aussi des schistes à manganèse (d'une teneur moyenne en Mn de 6%, sous forme de psilomélane essentiellement), plus argileux, qui sont aussi commercialisés.

Au cours de la visite de cette carrière en plein air, on a pu observer les restes d'anciennes exploitations en galerie. Les géologues présents ont discuté de la formation de ces roches, de la valorisation industrielle des déchets de l'exploitation, de la recherche de nouvelles veines et du coût du forage d'un puits.

La flore observée comprenait notamment *Sarothamnus scoparius*, *Digitalis purpurea*, *Senecio inaequidens* et *Spergula* sp. en fleurs.

Le groupe s'est ensuite dirigé vers l'atelier, situé à Petit Sart, commune de Lierneux. La société Ardennes Coticule, la seule qui exploite encore le coticule (dont l'exploitation remonte au moins au début du 17<sup>ème</sup> siècle), compte six salariés.

Le processus de production des pierres à aiguiser, très artisanal, comporte trois étapes : débitage primaire, débitage secondaire et polissage. Il s'agit de travail « à façon », pour valoriser au mieux la ressource (pour produire 1 kg de coticule commercialisable, il faut extraire une tonne de schiste). La pierre à aiguiser qui en résulte est formée de deux couches, le coticule qui a une couleur crème et la semelle qui est violette.

La visite se termine par une démonstration d'affutage de couteaux. Le coticule étant imperméable, l'aiguisage se fait à l'eau. Il faut déplacer la lame sur la pierre comme si on voulait couper celle-ci, et non pas dans l'autre sens comme on est intuitivement poussé à le faire.

Le coticule était surtout utilisé autrefois pour aiguiser les lames de bistouri, les rasoirs de barbier et tout objet tranchant à lame très fine. Il est toujours commercialisé aujourd'hui, et à l'international. Au moment de les quitter, nos hôtes nous offrent, à chacun, une pierre à aiguiser.

Le groupe repart pour aller déjeuner sur un sommet voisin, situé dans une réserve naturelle, la réserve de Colanhan. Cette pause est d'assez courte durée puisqu'il nous faut être à 14h15 au musée du coticule, situé à Salmchâteau. Le musée comprend une salle d'exposition et une salle correspondant à l'ancien atelier, avec des maquettes mais aussi certains dispositifs d'époque et toujours fonctionnels : une « armure » servant à scier les blocs, deux postes de doucissage, le tout actionné par des courroies reliées à un moteur électrique.

Enfin, dernière étape de cette sortie, la visite de la tourbière de Grande Fange-Sacrawé près de Regné. Il ne nous est pas possible de pénétrer dans cette réserve naturelle malheureusement, car il s'agit d'un site fragile et nous devons rester sur le sentier balisé, lequel comprend un caillebotis. Du coup, il n'a pas été possible de visiter le plus grand des pingos. Tout de même, nous avons pu en voir un petit de loin et en longer un grand ; leurs diamètres allaient de cinq à une vingtaine de mètres.

Ces structures (également appelées pases) se présentent actuellement comme des mares circulaires entourées d'un bourrelet atteignant un mètre de hauteur. On les rencontre en fin de glaciation, dans des zones marécageuses relativement planes ; les pingos sont dus à l'accumulation locale d'eaux de fonte du permafrost qui regèlent en hiver, créant progressivement une lentille de glace pouvant atteindre plus de cinquante mètres de diamètre et une vingtaine de haut. La pellicule de sol noir (ranker) située dessus glisse vers le bas du dôme, formant le bourrelet circulaire subsistant de nos jours. De telles formations sont actuellement actives au Canada, notamment dans la région du Mackensie. Celles rencontrées dans la fagne de Regné datent de la fin de la glaciation du Würm.

Les participants observent et photographient la flore et la faune de tourbière : Bistorte, Renoncule petite douve, Comaret, *Arnica montana*, et divers insectes posés dessus, dont un coléoptère du genre *Ctenicera*.

La journée se termine par un pot pris en terrasse dans l'un des quatre restaurants de la Baraque de Fraiture.

Sites internet :

<https://www.ardennes-coticule.be/fr/lhistoire-de-la-societe>

[http://www.minerant.org/archief/Gisements\\_Salmien.pdf](http://www.minerant.org/archief/Gisements_Salmien.pdf)

<http://biodiversite.wallonie.be/fr/418-la-grande-fange-et-le-sacrawe.html>

&&&&&

### **Compte-rendu de la séance du Jeudi 20 septembre 2018, par B. Feuga**

Membres présents : Mmes et MM., He. BRULÉ, J.-C. CHRETIEN, C. CUNIN, M. DURAND, An. FEUGA, B. FEUGA, Y. GIRARD, V. GUEYDAN, B. HAMON, T. HIRTZMANN, J.-P. JOLAS, C. KELLER-DIDIER, M. LEJARLE, M. LEONARD, J. MEGUIN, J.-L. OSWALD, N. PAX, C. PRAUD, Y. ROBET, G. TRICHIES.

Membres excusés : Mme et MM., Hu. BRULÉ, Ch. PAUTROT, J.-Y. PICARD, G. ROLLET.

.\_°\_°\_°\_.

### Ouvrages reçus :

- Decheniana (2018), n° 171 : Sabot de Vénus, libellules, oiseaux.
- Willemetia (2018), n° 98, septembre
- S.S.N.A.Haute-Marne (2018), n° 17 : syrphes, bryologie, mycologie, un article sur le futur onzième parc national français (« P.N. des Forêts de Champagne et de Bourgogne »).
- Plant Ecol. Evol. (2018), n° 151(2) : diversité des *Limonium* en méditerranée de l'ouest en relation avec les caractères édaphiques.

### Petites annonces

Le président H. Brulé donne tout d'abord à l'assistance des informations sur le bulletin n° 54, qui est en cours de mise en forme et dont on espère qu'il pourra sortir avant la fin de l'année.

Il rappelle ensuite la sortie bryologie prévue le dimanche 21 octobre et qui sera dirigée par Denis Cartier, un des rares spécialistes de la question en Lorraine.

N. Pax fait remarquer que, compte tenu de la sécheresse, il n'y aura sans doute pas de sortie mycologique cette année. Par contre, Colette Keller-Didier signale qu'une exposition mycologique, organisée par l'AMYPHAR (Association des Mycologues Pharmaciens) et la SLM (Société Lorraine de Mycologie), est prévue les 20 et 21 octobre au jardin botanique du Montet-parc J.-M. Pelt à Nancy. S'il n'y a pas de champignons, elle sera annulée. G. Trichies indique que c'est ce qu'il a dû faire pour une exposition prévue à Montenach.

On passe ensuite aux nombreuses publications qui viennent enrichir la bibliothèque de la société.

J.-P. Jolas et C. Keller-Didier font don à la SHNM d'exemplaires d'ALS Mag, publication de l'Académie Lorraine des Sciences, ainsi que des comptes-rendus de l'ALS et, en plusieurs exemplaires, d'un fascicule édité par cette dernière et intitulé « Les illustres ». Les illustres en question sont de grands hommes (ou femmes) de la région Grand-Est, et le fascicule reproduit les panneaux d'une exposition qui leur est consacrée. Il s'agit d'une exposition itinérante, et tout organisme intéressé de l'héberger peut la demander à l'ALS. Enfin, JPJ et CKD remettent à l'assistance le programme des conférences de l'ALS pour l'année à venir. Ces conférences ont lieu le 2<sup>ème</sup> jeudi de chaque mois.

J. Méguin, de son côté, a remis à la SHNM plusieurs revues sur la Guyane (« Le Pou d'Agouti ») et sur Mayotte (« Univers Mahorais »).

A. et B. Feuga ont quant à eux remis à la société un ensemble de fiches joliment illustrées sur les parasites et ravageurs des fruitiers, édité par l'Association de Coordination Technique Agricole. Ces fiches sont assez anciennes (1984-1988) et les traitements préconisés pour venir à bout de ces indésirables font lourdement appel à la chimie et ignorent la nécessité de s'en affranchir le plus possible.

H. Brulé donne enfin la liste des revues arrivées pendant l'été (voir ci-dessus).

Débutent ensuite la présentation par les membres de leurs trouvailles de l'été.

Le 12 août, alors qu'il se livrait avec V. Gueydan à des repérages d'un dortoir de milans noirs et royaux à proximité d'un bois près de Delme et de Viviers (Bois de la Tassonière), T. Hirtzmann a eu la surprise de voir une martre évoluer dans un mirabellier dont elle se régala des fruits (en avalant leurs noyaux). Celle-ci n'a pas remarqué la présence de T. H., qui se trouvait à une quinzaine de mètres. Le manège de l'animal, qui redescendait se cacher quand des voitures passaient sur la route à proximité, a été observé durant 1h30. L'animal est revenu à trois reprises pour des durées de l'ordre de dix minutes à chaque fois. T. H. a pu réaliser, grâce à la lunette dont il disposait, plusieurs superbes vidéos de ce festin de la martre et de ses évolutions dans le mirabellier.

- V. Gueydan montre ensuite plusieurs photos qu'elle a réalisées :
- un Clairon des ruches (*Trichodes alvearius*), observé dans son jardin (Viviers). Ce coléoptère, qui ressemble beaucoup au Clairon des abeilles (*Trichodes apiarius*), pond ses œufs dans les nids d'hyménoptères et ses larves mangent leurs hôtes. L'adulte est phytophage mais il est parfois lui aussi prédateur d'hyménoptères.
  - une chenille, dont plusieurs individus traversaient en soirée une route du bois de la Tassonière, que N. Pax identifie comme étant une chenille de Bombyx disparate (*Lymantria dispar*). Cette chenille, que N. Pax et A. Feuga disent avoir vue en grand nombre, se nomme la Spongieuse. V. G. montre des photos du mâle et de la femelle, cette dernière recouvrant ses œufs avec les poils de son abdomen pour les protéger. La Spongieuse est très polyphage, elle s'attaque à un très grand nombre d'espèces d'arbres, provoquant parfois de véritables catastrophes, notamment aux États-Unis.
  - une Thècle du bouleau (*Thecla betulae*), photographiée en forêt d'Amelécourt. D'après N. Pax, ce papillon, malgré son nom, vit plus volontiers sur les fruitiers que sur les bouleaux.
  - dans la carrière de Saint-Avold, un Plantain d'eau (*Alisma plantago-aquatica*), monocotylédone qui n'a rien à voir avec le plantain tout court.
  - observés dans le Cotentin le 24 août, des Pucerons géants du saule (*Tuberolachnus salignus*), la plus grande espèce de puceron en France (jusqu'à 5,8 mm de long). Ces pucerons, qui disparaissent de février à l'été sans que l'on sache précisément ce qu'ils deviennent, sucent la sève des saules mais ne s'attaquent pas aux feuilles. Ils peuvent néanmoins beaucoup affaiblir les arbres. Toxiques, ils n'ont pas de prédateur.
  - le 8 septembre, chez elle, un très grand papillon (5 cm), *Catocala nupta*, la Mariée du saule ou Lichénée du saule.
  - et enfin, le 10 septembre, observé sur sa chaussure, un staphylin identifié comme étant *Platydracus stercorarius*. N. Pax pencherait plutôt pour *Staphylinus caesareus*. [Un contrôle postérieur à la réunion, fait par V. Gueydan, montre que cette 2<sup>ème</sup> hypothèse ne peut être retenue].

Anne et Bernard Feuga présentent ensuite des photos que leur fils Aurélien (membre de la SHNM) leur a envoyées du Brésil. Prises dans le Nordeste, à la limite des états du Ceará et du Rio Grande do Norte, dans un endroit nommé Ponta Grossa, elles concernent une zone de protection de la nature dans le cadre du programme *Bioma Caatinga* qui couvre tout le Nordeste (*Bioma* signifie biotope ; la *Caatinga* est le milieu naturel, sorte de savane arbustive, typique du Nordeste). Dans cette zone côtière, la caatinga cède la place soit à des lagunes, soit à de vastes dunes qui surmontent de petites falaises. Par endroits, le sable s'écoule du haut de ces falaises. Celles-ci sont constituées de terrains récents (néogènes) et présentent des faciès très variables, gréseux à argileux, fortement marqués par la latéritisation, ce qui donne des roches très chamarrées.

Ils montrent ensuite un fruit ligneux d'un palmier nommé *babaçu* (*Attalea speciosa*, Arécacées). Ce palmier est typique de la zone située entre l'Amazonie et le Nordeste et se rencontre surtout dans les états du Maranhão et du Piauí. Ses graines, oléagineuses, sont comestibles. Leurs alvéoles dessinent dans le fruit, une fois recoupé, des motifs décoratifs très prisés des artisans.

Jean-Pierre Jolas signale avoir observé à Nancy, où elle prolifère, une petite punaise très jolie, le Tigre du platane (*Corytucha ciliata*). Il s'agit d'une espèce invasive originaire d'Amérique, qui cause toutefois moins de dommages que le Chancre du platane (un champignon, *Ceratocystis platani*). Des membres de l'assistance signalent que cette punaise existe aussi à Metz en grand nombre.



H. Brulé présente ensuite divers objets :

- un échantillon de schiste, récolté en juillet dernier dans la vallée du torrent d'Eyne dans les Pyrénées Orientales (66), présentant de superbes plis en chevron rappelant ceux des Schistes de Villé ;
- un crâne de cerf élaphe femelle, également trouvé dans les P.O. près du lac des Bouillouses, et qu'il a déterminé grâce à un guide d'identification suisse (Fauna Helvetica, Mammifères, identification) qui contient des clés pour les crânes, les empreintes, les crottes, etc.
- un champignon récolté sur une souche de pin sur une pelouse calcaire à Azannes-et-Soumazannes (55), *Paxillus atrotomentosus* (Paxille à pied noir). G. Trichies signale que ce rare et beau champignon a changé de genre. C'est maintenant un *Tapinella* (genre saprotrophe, alors que les vrais Paxilles sont mycorhiziens). Il est inféodé aux pins, parfois aux épicéas.
- un autre champignon, récolté au même endroit, qui forme un revêtement feutré bleu-noir qui englobe la base de tiges d'arbrisseaux, qu'il remet à G. Trichies pour détermination précise (celle-ci nécessitant le microscope). Il s'agit peut-être d'un individu de la famille des Tomentelles, qui compte 7 ou 8 genres [l'échantillon s'avèrera indéterminable, formé uniquement d'hyphes squelettiques, les unes brunes, les autres hyalines, selon G.T.].

Nicolas Pax montre à son tour :

- une iridacée de Chine cultivée dans son jardin : *Belamcanda chinensis* ;
- un nid (en mousse) de troglodyte mignon trouvé dans le Bugey, au bord de l'Ain ;
- un cône de pin d'Engelmann (*Pinus engelmannii*) récolté dans un parc. Il s'agit en fait d'une espèce qu'on trouve au Mexique et dans le sud-ouest des États-Unis. Son cône ressemble à celui du pin à crochets mais trois fois plus gros ; c'est l'occasion pour N.P. de préciser que les pins peuvent avoir les aiguilles groupées par cinq (en France, seulement *Pinus cembra*), par trois, par deux (cas le plus fréquent) ou par un (*Pinus monophylla*).
- un fruit de *Xanthoceras sorbifolia*, sapindacée du nord de la Chine et de Mongolie. Les fruits de nombreuses sapindacées contiennent de la saponine et certaines espèces ont été utilisées pour faire des savons ;
- une plume de vautour fauve, très grand rapace fréquentant les Pyrénées et le Massif Central, où il est beaucoup moins rare que le vautour moine. A. et B. Feuga signalent avoir vu un grand nombre de vautours fauves en juillet au dessus de Bagnères-de-Luchon (31).
- de beaux échantillons d'hématite ( $Fe_2O_3$ ) botryoïdale, de labrador (feldspath calco-sodique) et de cornaline (calcédoine rouge, la calcédoine étant une forme de silice cryptocristalline) ;
- un champignon du genre *Tulostoma*, sorte de vesce pédicellée fréquente dans les pelouses calcaires, qu'il remet à G. Trichies pour détermination précise. G. Trichies précise que ce genre compte de 10 à 15 espèces en France [le spécimen s'avèrera être *Tulostoma brumale* Pers.].
- des dendrites sur une plaquette de calcaire lithographique récoltée dans l'Ain. Les dendrites sont des figures que l'on peut observer dans les joints de stratification de certains calcaires et qu'on pourrait croire d'origine végétale alors qu'elles sont purement minérales (oxydes de manganèse). M. Durand précise que la cristallisation des dendrites est favorisée par l'activité microbienne.

Enfin Yves Girard présente des trouvailles qu'il a faites au Cap Vert : des holothuries conservées dans de l'alcool et tout un ensemble de belles roches (basaltes, soufre, bombe volcanique, picrite...) qu'il a récoltées au volcan Fogo, dont la dernière éruption remonte à 2014.

La soirée se termine assez tôt car les membres se quittent vers 22h20. ■